



BD

## Le pouvoir au peuple!

**Traquée. La cavale d'Angela Davis**  
Grolleau & Pitz, Glénat, 2020  
144 pages  
35 fr.

Voici une partie de l'histoire d'une battante, Angela Yvonne Davis. Une femme qui s'est battue pour les droits de l'Homme. Pour ses convictions, pour la différence. Cela se passe dans les années 1970, alors que les droits des citoyens afro-américains sont bafoués. Angela se bat envers et contre tout, au point qu'elle a dû fuir: le FBI la pourchasse dans tout le pays. Elle est accusée d'assassinat, d'enlèvement... Finalement arrêtée, elle est mise en prison. Beaucoup de personnalités la soutiennent, des manifestations se déroulent qui proclament son innocence. Mais beaucoup de gens aussi veulent la voir derrière les barreaux... Lors de son procès, le jury la proclamera pourtant innocente: c'est le début d'un long combat pour changer l'histoire!

AMAELE HUGON, SION



LITTÉRATURE

## Orange poétique

**Orange Export Ltd. 1969-1986**  
Emmanuel Hocquard, Raquel, Flammarion, 2020  
421 pages  
43 fr. 90

Malakoff, 1969. Emmanuel Hocquard se lance, en compagnie de la peintre Raquel, dans une aventure éditoriale et poétique sans égale. Ainsi naquit la maison d'édition Orange Export Ltd: ses ouvrages, manufacturés artisanalement et à faible tirage, marqueront de manière indéniable l'histoire de la poésie française. Souterrains mais nécessaires, les titres au catalogue de cette maison pas comme les autres feront date, et peuvent être perçus comme la dernière grande aventure collective de la littérature française avant l'émergence des collectifs Inculte, pour le romanesque, et L'Association, pour le neuvième art. Le présent ouvrage compile l'intégralité des publications de cette maison au destin hors du commun, et si le charme de la fabrication artisanale a disparu, demeure la puissance poétique d'auteurs majeurs des lettres françaises comme Alain Veinstein, Jacques Roubaud, Bernard Noël ou Joseph Guglielmi...

PABLO THULER, MORGES



ESSAI

## Et moi, et moi, et moi!

**L'ère de l'individu tyran. La fin d'un monde commun**  
Eric Sadin, Grasset, 2020  
348 pages  
35 fr. 10

La première décennie du XXIe siècle fut accompagnée par le déploiement d'Internet et l'émergence des réseaux sociaux, bientôt rejoint par les smartphones. Ces éléments et l'idéologie qu'ils véhiculent ont infiltré nos vies avec la promesse de la faciliter à coup d'applications et d'algorithmes, générant un nouvel individu replié sur sa propre subjectivité: l'individu tyran. Ce dernier, grisé par les mirages du numérique, se retrouve confronté à son impuissance face à un monde sur lequel il n'a pas d'emprise; incapable de se lier aux autres ou d'envisager un avenir commun, il se retrouve aux prises avec une frustration que seule la violence semble pouvoir apaiser... Ainsi, selon Eric Sadin, les tensions actuelles ne peuvent être comprises en se tournant simplement vers le passé, mais en décryptant les changements de mentalités induits par les nouvelles technologies - et les conséquences de leurs promesses non tenues.

CYRIL RADA, NEUCHÂTEL



# Planches d'animaux suisses

**LIVRES** Marcel Barelli réunit tous les vertébrés dans un bestiaire aux illustrations humoristiques, engagé, sur le rapport de l'Homo helveticus et de ses compatriotes à poils, à plumes ou à écailles.

PAR LAURENCE DE COULON

Le réalisateur de dessins animés s'est lancé dans le projet de longue haleine de réunir tous les animaux à squelette interne du territoire suisse dans un livre illustré. Le Tessinois installé à Genève, intéressé par la question de la relation entre l'homme et l'animal, s'est plongé dans diverses sources, des textes antiques d'Aristote et de Plin l'Ancien aux récents atlas, et en a tiré des informations édiifiantes et saugrenues. Parmi les 413 planches de Marcel Barelli, on fait la connaissance de la bécasse des bois, chassée dans plusieurs cantons alors qu'elle a quasiment disparu de nos plaines, de la musaraigne des jardins, qui utilise sa queue comme un fouet, ou encore du circaète Jean-le-Blanc, apprécié au Moyen Age en raison de son régime, ces créatures bien connues de Satan que sont les serpents.



“ Sur les 400 espèces de vertébrés qui vivent chez nous, la moitié se porte mal ou est menacée.”

MARCEL BARELLI  
RÉALISATEUR

**Pouvez-vous nous dire en quelques mots ce qu'est un bestiaire?**  
De nos jours, ça ne veut plus dire grand-chose. C'était surtout dans l'Antiquité et au

Moyen Age, des recueils de connaissances sur les animaux, souvent même mythiques, magiques, imaginaires. Mais ce qui est intéressant, c'est qu'à l'époque on reportait aussi des légendes et des croyances en lien avec les animaux. Pour ce bestiaire que j'ai réalisé sur les animaux suisses, j'ai essayé d'utiliser ce genre d'informations pour mettre en avant le rôle des animaux dans nos contes et légendes. J'avais envie d'appeler ce livre un bestiaire, parce que je trouvais intéressant de montrer le lien que les animaux avaient, ou ont toujours, avec les humains.

**Qu'est-ce qui vous a donné envie de le faire?**

C'est un peu un rêve d'enfant, parce que j'ai toujours eu envie de faire un livre qui permette de se rendre compte de l'état de la faune qui nous entoure, parce qu'on partage la même planète. J'ai décidé de prendre la Suisse et la liste de tous les animaux qui y vivent pour rendre compte de la diversité et des formes et des couleurs qui

existent sur un si petit territoire, mais aussi de leur état de conservation. De sorte qu'on se rende compte que sur environ 400 espèces qui vivent ici, la moitié est menacée, se porte mal, voire très mal. Il n'y a pas que les orangs-outans à l'autre bout du monde...

Il s'agissait aussi de rendre compte des relations qu'elles entretiennent avec les humains. Souvent c'est un lien avec la destruction de leur habitat, mais pas seulement. Elles sont présentes partout dans notre culture. Avec chaque espèce, on a un lien différent, c'était aussi pour rappeler qu'on fait partie d'eux, on est aussi des animaux.

**Le livre est-il né du constat que les animaux sont menacés, ou d'un intérêt pour les animaux depuis l'enfance?**

J'ai un intérêt pour les animaux depuis l'enfance. Comme je dessine tous les jours, c'est mon boulot, ce devait être un livre illustré. J'ai voulu faire l'ensemble des vertébrés pour qu'on ait une

image globale. Je n'aime pas faire les choses à moitié. Même en parlant d'animaux qu'on pense connaître, ça permet de se rendre compte qu'on ne les connaît pas si bien que ça. Mais le livre ne se veut pas du tout une encyclopédie, ce n'est pas du tout un livre avec lequel on peut identifier les animaux sur le terrain. C'est un livre pour rendre curieux. En plus, les dessins ne sont pas photoréalistes, je leur ai donné du caractère, ils sont plutôt expressifs.



**Bestiaire helvétique,**  
Marcel Barelli,  
Ed. EPFL,  
432 p.

**TROIS BONNES RAISONS DE LIRE «BESTIAIRE HELVÉTIQUE»**

→ **Des animaux**  
De toute la Suisse.  
→ **Des dessins**  
Humoristiques.

→ **De la culture**  
A chaque animal, une anecdote, physiologique, écologique ou culturelle.

**Concrètement, qu'est-ce qu'on pourrait faire?**

Le postulat de départ, c'est que pour résoudre un problème, il faut le connaître. C'est pour ça que j'ai essayé d'être exhaustif. Même le moineau qu'on croise partout en ville est menacé. Ça pousse à se poser des questions, à se rendre compte que notre mode de vie a un impact même sur de petits animaux. Souvent le problème vient de la disparition de bords de rivière et de haies dont ils ont besoin, qui sont sacrifiés pour la culture et l'élevage.